

UN ANTHROPOLOGUE
DANS MA FAMILLE

ELSA RAMOS

UN ANTHROPOLOGUE
DANS MA FAMILLE

Menez une enquête
dont vos grands-parents sont les héros

BUCHET • CHASTEL

PREMIÈRE PARTIE

COMMENT RESTITUER L'HISTOIRE DE LA FAMILLE ?

Menez une enquête de terrain avec l'aide de votre grand-mère ou de votre grand-père, de votre mère ou de votre père, pour construire l'histoire de votre famille. Grands-parents et parents sont en quelque sorte dépositaires d'une mémoire des ancêtres.

Lancez-vous dans cette entreprise en vous transformant en apprenti anthropologue pour plonger dans votre passé.

Dans la première partie de l'ouvrage, vous trouverez la méthode et les outils nécessaires. Elle est organisée en six chapitres :

Chapitre I – Un anthropologue... ?

Chapitre II – Comment vais-je vous aider à restituer l'histoire de votre famille ?

Chapitre III – Pourquoi les grands-parents sont les meilleures sources de l'histoire familiale ?

Chapitre IV – Comment mener un entretien ?

Chapitre V – Comment faire parler les traces recueillies ?

Chapitre VI – Comment passer d'une position de participant à celle d'observateur ?

Chacun de ces chapitres vous conduira pas à pas dans cette enquête en vous apportant les savoir-faire nécessaires à l'élaboration de votre histoire de famille. La lecture peut se faire dans l'ordre des chapitres mais vous pouvez aussi commencer par les chapitres qui résonnent le plus, en vous laissant porter par les envies qui seront les vôtres. Par ailleurs, tout au long de l'enquête, vous pourrez y revenir régulièrement, ces savoir-faire s'acquérant également chemin-faisant.

Chapitre I

Un anthropologue... ?

Qu'est donc un anthropologue ? Le terme « anthropologue » se compose de deux mots issus du grec ancien : *anthropos* qui signifie l'humain et *logos* qui désigne la raison, la parole en tant que discours rationnel. **L'anthropologue étudie les sociétés humaines à partir de contenus culturels, des manières de faire, des habitudes et des rituels, des environnements, du monde matériel, etc.** Il cherche à comprendre la diversité des sociétés, leurs identités mais également ce qui les lie et ce qu'elles ont en commun. Il s'intéresse au domaine de la parenté, à la pensée religieuse, symbolique, à la structure du politique... Rappelons qu'historiquement l'anthropologie s'est construite sur des terrains « exotiques ». L'anthropologue étudiait des modes de vie et des manières de penser de sociétés éloignées qui pouvaient sembler très différentes des siennes. Dans des contrées lointaines, il étudiait le monde des *autres* dans lequel il arrivait comme étranger. À partir des années 1950-1960 se développe progressivement l'anthropologie dite « à domicile » ou « l'anthropologie chez soi ». Elle s'intéresse tout d'abord aux communautés rurales avant de s'orienter vers les cultures urbaines et des faits de société plus contemporains du chercheur.

Une des spécificités de l'anthropologie est d'accorder une importance particulière « au travail de terrain » : l'anthropologue est une femme ou un homme *de terrain*. Il pratique l'observation participante, c'est-à-dire qu'il se rend auprès des personnes, dans leur environnement de vie, dans leur quotidien : il loge chez l'habitant. Imaginez

le coût d'entrée sur le terrain ! Il n'est pas toujours simple d'être accueilli dans ces conditions. Pendant ce temps d'immersion qui peut s'étendre de quelques semaines à quelques années, l'anthropologue regarde, écoute, prélève des informations, observe les lieux, les relations, pose des questions, photographie ou filme, prend des notes : il essaye de comprendre comment fonctionne le groupe qu'il observe. Cependant, sa présence pouvant modifier la vie ordinaire du groupe, il doit se faire oublier le plus possible, de manière à en réduire les perturbations !

À la différence de l'anthropologue, vous n'aurez pas de coût d'entrée sur le terrain, vous êtes déjà de l'intérieur : vous faites partie du groupe que vous étudiez et partagez déjà son existence. Autre avantage, vous connaissez les personnes qui composent la famille. Restreinte ou élargie, vous pouvez identifier ses membres et leurs liens de parenté : frères et sœurs, mais aussi cousins, oncles, grand-tante, etc. Si certains membres de la famille peuvent être plus éloignés et méconnus, vous avez autour de vous des personnes ressources susceptibles de vous informer à leur propos. Vous connaissez également certaines dates de naissance, de décès, ce qui vous permet de vous repérer *a minima* dans la chronologie familiale. Les habitudes, les manières de faire, les environnements vous sont familiers. De même, si le temps passé en famille n'est pas continu, vous avez néanmoins un certain nombre de niches pour l'éprouver : la vie ordinaire et aussi la durée des vacances, les fêtes, les repas de famille, les événements heureux ou douloureux qui constituent le temps familial. Autant d'acquis dont vous bénéficiez déjà et qui, pour l'anthropologue, demandent une sérieuse préparation. **Vous serez donc, le temps de cette enquête, un anthropologue du *proche* étant déjà inséré dans le groupe que vous allez étudier.**

*Soyez un observateur
avec l'aide de votre grand-parent...*

Attention, cette anthropologie « chez soi » ne doit pas laisser penser qu'une compréhension intuitive est donnée par l'appartenance au milieu ou au groupe étudié : le fait de faire partie d'un même groupe ne donne pas d'emblée les clefs des connaissances et de savoirs. En effet, des manières de faire et d'être partagées et familières peuvent se révéler avoir un sens différent pour autrui et vous devrez y être attentif. En tant que petit-fils ou petite-fille, vous êtes un apprenti anthropologue à domicile et dans l'enquête de terrain, vous serez à la fois *un membre du groupe* mais aussi *un observateur*.

Pour faire cette enquête, vous allez donc vous rapprocher de vos grands-parents, dépositaires de la mémoire des ancêtres. Ils étaient là avant vous, avant vos parents et vous ont vu grandir ! Vous pouvez également vous adresser à vos parents, qui eux-mêmes font le lien avec leurs parents. Et pourquoi pas à vos grands-oncles ou grands-tantes qui font partie de la génération de vos grands-parents et font le lien avec vos arrière-grands-parents ? Remonter le temps est vertigineux ! Mener ce genre de recherche sur la famille permettra de transmettre aux descendants une mémoire qui sans cela s'effacera très vite. De plus, ce qui vous sera raconté, rapporté constituera un témoignage éclairant des manières de vivre, des manières d'être d'une autre époque, d'une autre société.

Tout au long des chapitres, je tenterai de **vous outiller et de vous transmettre quelques règles, quelques « recettes » méthodologiques**. Par quoi commencer ? Comment organiser l'enquête ? Que faut-il prévoir en temps, en ressources ? Je vais vous livrer des règles de la méthode pour recueillir des données ; des guides de questions qui vous aideront à mener vos entretiens ; des outils comme des

frises chronologiques ou des cartographies individuelles ou familiales qui vous permettront d'organiser les données recueillies. J'attirerai votre attention sur des faits ou des objets tellement familiers qu'ils en sont invisibles mais qui vous seront précieux pour faire parler vos proches, pour comprendre, pour remonter le temps. Je vous propose également un calendrier de travail qui décrit les activités à réaliser ainsi que les durées à prévoir pour pouvoir les mener à bien.

Je mobiliserai des connaissances et des outils acquis au fil de mes recherches et j'y ferai parfois référence. J'ai travaillé sur des terrains et des sujets variés mais qui tous recoupent le thème des identités familiales et individuelles ; sur la cohabitation parents/enfant à l'âge adulte en France et au Brésil ; sur **la naissance du premier enfant** pour de jeunes couples ; sur **le chez-soi des enfants de 6 à 13 ans** en prenant le bruit comme révélateur de leur **identité enfantine et de leur place dans les relations fraternelles et parents/enfant** ; sur **la chambre** à l'adolescence à l'ère des écrans numériques ; j'ai travaillé sur **l'adoption** avec deux autres collègues ; avec un collègue, sur **d'anciens placés** et leur vécu en foyer ; sur **les moments communs en famille** à l'adolescence ; sur les familles de milieu modeste et moyen et le temps libre de leurs enfants ; sur la mobilité des adolescents et la conquête de l'autonomie en France et au Portugal. J'ai travaillé aussi avec un collègue sur « les objets d'ailleurs » : **les objets que les gens ont ramenés de là-bas** (voyages touristiques, pays d'expatriation, pays d'origine). Cela nous a permis de penser le **chez-soi**, **l'intimité et l'identité des habitants** au prisme de **l'ici et du là-bas** et d'interroger **les notions d'intérieur et d'extérieur**. Les objets sont des alliés précieux pour faire parler.

J'ai également mené des enquêtes sur la question des « origines » : sur « les provinciaux qui vivent à Paris et en

région parisienne ». Il s'agissait de comprendre des énoncés tels que : « Je suis Breton et je rentre chez moi ce week-end ». J'ai également mené une recherche sur « Les Capverdiens de Dakar ». Je cherchais à comprendre comment l'on peut se vivre comme Capverdien alors même que, pour la plupart des personnes interrogées, elles n'étaient pas nées au Cap-Vert, n'avaient pas la nationalité capverdienne, certains même n'avaient jamais mis les pieds au Cap-Vert. **Le rapport au « pays d'origine » dit quelque chose des liens et de la fidélité à la famille ; aux présents et aux absents ; aux vivants et aux morts.**

Autre enquête, celle sur la migration clandestine au départ du Sénégal. Ce n'était pas un choix de départ, mais **un terrain peut vous saisir**. Je voulais travailler sur « ceux qui restent » – c'est-à-dire ceux qui ne migrent pas – pour comprendre comment la migration intervient sur les reformulations des relations et des structures familiales au Sénégal : comment ceux qui ne sont pas partis en migration composent-ils avec les absences des membres de la famille qui ont migré ? Comment les relations se jouent-elles entre ceux qui partent et ceux qui se maintiennent au pays ? Quand j'ai commencé mon terrain, je présentais donc mon projet en disant : « Je souhaite travailler sur ceux qui restent ». Très vite, les gens me recommandent d'aller à tel ou tel endroit. Certains lieux sont mentionnés à plusieurs reprises, l'un d'entre eux est Thiaroye, une commune de pêcheurs située dans la banlieue de Dakar. Je m'aperçois alors que « ceux qui restent » était compris comme « les survivants des naufrages des pirogues » et Thiaroye était un lieu de départ des pirogues. Je m'y suis donc rendue à plusieurs reprises.

Je me servirai parfois d'observations, d'idées ou d'extraits d'entretiens issus de ces recherches afin d'illustrer mon propos ou de vous donner des exemples de ce que vous pouvez faire ou de ce à quoi vous pouvez aboutir. Et

maintenant... que l'anthropologue de la famille qui est en vous advienne !

La boîte à outils

Du cœur à la raison : se distancier des vécus personnels

Retenez : L'anthropologue est celui qui s'intéresse à la *connaissance* de l'homme en société, à la *connaissance* des sociétés humaines.

Faites preuve de réflexivité : Vous allez mener une enquête sur une famille dont vous êtes partie prenante : vous faites partie du sujet d'étude. Il s'agit donc de passer d'un vécu familial individuel à la *connaissance* de la famille. Cette *distanciation* est nécessaire tout au long de l'enquête. Pour vous aider, **répétez-vous deux mantras :**

« Dans le récit de grand-père/grand-mère, qu'est-ce que j'apprends sur la société dans laquelle il/elle vivait et sur celle qui m'entoure ? »

« J'endosse une position d'observateur. »

Recueillez un témoignage : Le récit de votre grand-parent est un témoignage dont vous pourrez tirer parti pour parvenir à une certaine *connaissance* de votre famille et d'autres familles qui ressemblent à la vôtre... Oui, je sais, vous allez me dire que « chaque histoire de famille est unique » ! Vraiment... ?

Chapitre II

Comment vais-je vous aider à restituer l'histoire de votre famille ?

Le mode d'emploi de l'ouvrage

Pour mener votre enquête, vous allez demander de l'aide à votre grand-père ou à votre grand-mère. En effet, le grand-parent est le dernier des vivants dans la lignée des ancêtres et est dépositaire d'un savoir qui bien souvent n'est pas exploré par ses descendants. Avec sa disparition s'envolent également des traces de son vécu et de celui de ses prédécesseurs. Vous allez recueillir l'histoire de votre grand-père ou de votre grand-mère ou des deux, ou des quatre, parce que vous avez envie de connaître leur histoire, leur vécu, leurs expériences de vie.

En tant que petit-enfant, vous avez passé des moments avec eux quand vous étiez très jeune, surtout pendant les vacances, mais déjà moins à l'adolescence. Vous avez partagé des repas de famille qui vous ont peut-être pétri d'ennui et vous semblaient interminables. Vous avez entendu des conversations, des anecdotes. Et puis vous aimez tant la tarte aux pommes ou le plat mijoté de votre grand-mère dont le fumet se maintiendra bien au-delà de sa disparition ! Et que dire des légumes du potager cultivés par votre grand-père au goût irremplaçable, tellement différents de ceux achetés dans le commerce ? Vous êtes aussi touché par l'odeur de leur maison à la décoration *bien à eux* ou plutôt *bien à elle*. (Oui, les

grands-mères, c'est plutôt l'intérieur et les grands-pères, plutôt l'extérieur.)

Mode d'emploi

L'usage des chapitres

L'ouvrage comprend deux parties. Dans la première, vous trouverez les chapitres méthodologiques et techniques. Ils vous permettent de vous familiariser avec le travail d'enquête de l'anthropologue. J'y aborde les règles de la méthode d'enquête, les précautions dont vous devez faire preuve. Vous n'êtes pas obligé de suivre les chapitres dans l'ordre pour réaliser l'histoire. En revanche, je vous conseille de prendre le temps de vous approprier les idées de chacun des chapitres. Ce sont des prérequis importants pour pouvoir vous lancer dans cette enquête.

Dans la seconde partie, vous trouverez des chapitres thématiques élaborés autour d'une grande question à poser à votre grand-parent avec une exploration de situations différentes. Là aussi, vous pouvez les utiliser dans le désordre. Par ailleurs, selon votre projet et vos envies, selon les contextes, vous pouvez ne retenir que certains chapitres et traiter un aspect particulier de l'histoire de votre famille ou de votre grand-parent. Vous pouvez aussi choisir ceux qui vous parlent le plus. Vous trouvez en gras ce qui peut constituer le guide d'entretien qui vous aidera à les mener.

Les facilitateurs de lecture

Les passages en gras : questionnements, règles méthodologiques, points de vigilance, questions de guides d'entretien. Vous pourriez presque vous contenter de ne lire que les passages en gras !

Une des formes que j'utiliserai pour vous aider dans ce projet est celle de la sensibilisation aux questionnements. Je vous conseille pour chaque série de questions de prendre un temps pour y répondre. Réservez

à cela un carnet ou un cahier. Il vous permettra à la fois de consigner vos idées mais également petit à petit de construire l'enquête.

Les exemples et les extraits d'entretiens

Dans le texte, j'amène des exemples et des extraits d'entretiens qui ont pour fonction de vous aider, tout au long de la lecture, à acquérir la conscience de la nécessaire prise de distance vis-à-vis de ce qui est dit et collecté. Ils ont également des vertus pédagogiques et devraient vous aider à comprendre certaines idées plus abstraites ou analytiques.

Les illustrations

Les photos, dessins, schémas, etc. ont pour objectif d'attirer votre attention sur la construction des données : ce sont des outils précieux pour réfléchir et mettre en forme des informations.

Les boîtes à outils

Dans la première partie, à la fin de chaque chapitre, vous trouverez une boîte à outils : un résumé qui remet en perspective les connaissances nécessaires à avoir pour écrire l'histoire de sa famille à partir des éléments du chapitre. Y sont reportées les consignes et les règles principales. Dans le doute, vous pourrez ainsi retrouver facilement une idée qui vous échappe et peut-être relire telle ou telle partie du chapitre pour mieux la saisir.

Des encadrés

Les encadrés rappellent les essentiels de l'enquête.

Des mantras

Des phrases clefs à retenir.

Les guides d'entretien

Dans la deuxième partie - les grandes questions de l'histoire de votre grand-parent et de la famille -, à la fin de chaque chapitre, vous trouverez un guide d'entretien. Il reprend les questions principales - en gras dans le texte - à poser à votre grand-parent.

Le glossaire

À la fin de l'ouvrage, vous trouverez un glossaire qui vous permettra de retrouver rapidement la définition de termes spécifiques.

La frise chronologique

J'en fais mention au Chapitre VIII, « Grand-mère/ grand-père, raconte-moi ton histoire, ton parcours ». Elle est un bon outil pour rendre visible l'avancée du travail et la collecte des informations dans la profondeur du temps. Tout au long de votre enquête, reportez-y les nouvelles informations.

La cartographie individuelle et familiale

J'en fais également mention au Chapitre VIII. Il s'agit d'une carte géographique sur laquelle vous reportez les lieux importants de la famille ou de la vie de votre grand-parent.

Préparez l'enquête

Quel est votre fil conducteur ?

Quand l'anthropologue mène une enquête de terrain, il a en tête un thème, une idée qui constitue son fil conducteur. J'ai par exemple travaillé sur « les Capverdiens de Dakar » ou sur « l'arrivée du premier enfant et les aménagements du logement ». Quant à vous, le thème de votre enquête est : votre famille. **Mais comment nommez-vous précisément le thème ?** « *Ma* famille » ? « *La* famille » ? « *Notre* famille » ? « *Nos* familles » ? « L'histoire de mon grand-parent » ?

Plus précisément, que mettez-vous derrière chacune de ces formulations ? Si vous pensez *la* famille ou *ma* famille ou *notre* famille, à quoi pensez-vous immédiatement ? Quelles images vous viennent ? À quelles personnes pensez-vous ?

Répondez déjà à ces questions sur un carnet qui deviendra **votre carnet de terrain**. Vous y consignerez vos réflexions, vos observations, vos questions, les informations recueillies au fur et à mesure de l'enquête.

Qui allez-vous interroger ?

Quel grand-parent interrogez-vous ? Je ne doute pas que vous ayez déjà la réponse à cette question mais **il est utile d'explicitier l'intérêt de réfléchir à ce choix d'évidence ou de cœur**. **Pourquoi ce grand-parent ?** Consignez la réponse dans votre carnet de terrain. La plupart du temps, la décision est motivée par la proximité affective avec un grand-parent. En tant qu'anthropologue de la famille, vous devez vous poser la question : **pourquoi lui ou elle ?**

Vous pouvez vous dire encore que vous interrogeriez bien les grands-parents de l'autre lignée. La question se pose donc de savoir **combien de grands-parents vous interrogez**. Un, deux, trois ou quatre ? Les situations et relations familiales sont diverses et les décès et les ruptures familiales peuvent réduire le nombre de grands-parents que chacun d'entre nous peut connaître. À l'inverse, des recompositions familiales peuvent faire entrer dans la famille d'autres personnes. Par exemple, vos parents sont séparés, ils se sont chacun remis en couple, et vous vous sentez proches d'un des parents de votre belle-mère ou beau-père. Cette personne pourrait-elle être une porte d'entrée pour vous aider dans ce projet ?

Des travaux soulignent une des fonctions importantes de la grand-mère dans la famille – et plus largement des femmes –, celle de gardienne de la mémoire familiale. Les hommes sont plutôt à l'origine de transmissions concernant des savoir-faire techniques et touchant à l'extérieur du domicile. Par ailleurs, la mémoire familiale est aussi celle des repas de famille dans laquelle la répartition des tâches domestiques donne une place particulière aux femmes.

Pour Maryse¹, 52 ans, les grandes tablées dans la maison de ses grands-parents maternels avaient, selon ses termes, un côté magique et on entend la place particulière donnée à sa grand-mère : « Là, il y a encore des liens forts, il y a des cousins, et on a toujours ça... Elle a créé ça, ma grand-mère. C'est grâce à elle. Elle a créé cette atmosphère... Donc, en fait, mon chez-moi là-bas, c'était chez ma grand-mère. »

Ainsi en explicitant votre choix de « Qui j'interroge ? », vous anticipez déjà ce sur quoi portera votre enquête de famille et en dessinez les contours. Sachez qu'un choix n'est pas plus intéressant qu'un autre : simplement, vous ne regardez pas la même chose.

Une enquête en six mois

Combien de temps vous donnez-vous pour mener votre enquête de famille ? Trois mois ? Six mois ? Un an ? Une durée illimitée ? L'enquête s'arrêtera quand vous aurez le sentiment d'avoir fait le tour de ce que vous avez à disposition ? Et qu'avez-vous à disposition ? Des discussions avec votre grand-parent ; avec d'autres membres de la famille qui pourront compléter ou avoir un point de vue différent ; le recensement de documents de famille, d'éléments matériels de patrimoine ; des voyages sur les différents lieux de famille ou de lieux dans lesquels a vécu votre grand-parent, etc. ? La réponse à la question de la durée oriente ce que vous pouvez faire comme enquête.

Par ailleurs, en tant que membre de la famille, vous êtes membre participant du groupe, mais devenir observateur va induire quelques changements. **Combien de temps allez-vous passer avec votre informateur ? Combien de**

1. Cette personne est interrogée dans le cadre de deux recherches différentes. Elle apparaîtra plusieurs fois dans le livre. Maryse a d'abord 52 ans, puis elle aura 64 ans.

temps pouvez-vous lui consacrer ? Combien de temps peut-il vous consacrer ? Dans quel état de santé est-il ? Parfois, l'envie d'entreprendre l'histoire de famille naît de la prise de conscience de la fin proche d'un membre de la famille. Ce temps passé ensemble n'aura pas la même teneur que celui que vous passez habituellement : ce n'est pas un bavardage anodin. **Ce sera un temps supplémentaire et particulier qu'il faudra organiser selon vos disponibilités et celles de votre grand-parent et des autres personnes que vous allez questionner. Habitez-vous à proximité ?** Si ce n'est pas le cas, il faudra prévoir des séjours dédiés à cette entreprise, à moins que certains échanges ne se fassent par téléphone, en visioconférence ou au moyen de différents outils numériques.

Je vous propose de faire l'enquête en six mois, libre à vous de la poursuivre au-delà. Établir une durée permet déjà de cadrer l'enquête et d'avoir des repères sur ce que vous pouvez faire dans le temps imparti. Bien sûr, il vous faudra vous organiser. Vous y passerez une après-midi tous les week-ends ? Deux soirées par semaine ? Ou plutôt un week-end complet par mois ? Ou bien votre été ?

Les activités à prévoir

Votre organisation dépendra des activités à faire.

Des discussions avec votre grand-parent seront le cœur de l'enquête. Les entretiens dépendront donc aussi de lui. Vous ferez également des observations chez lui, dans son lieu de vie. Vous aurez à faire des recherches de documents bibliographiques, administratifs, historiques sur Internet ? Cela dépendra de vos disponibilités personnelles. Votre grand-parent vous a prêté des photos, des documents ? Il vous faudra le temps de les lire et ensuite d'échanger avec lui. En les lisant, des questions, des idées vous seront peut-être venues en tête. Et sans doute, avec son autorisation, allez-vous numériser certains documents ?

Vous avez enregistré les entretiens, il vous faudra peut-être les réécouter plusieurs fois, les retranscrire intégralement ou partiellement ? Combien de temps cela vous prendra-t-il ?

Et à quel moment de l'enquête êtes-vous ? Je reviendrai plus tard sur les différentes phases de l'enquête. Dans la phase du recueil de données ? Dans celle de leur mise en ordre ? Vous avez une foule d'informations et de documents divers et vous voulez passer à *l'écriture* de l'histoire de famille. Que signifie « écrire l'histoire de famille » ? Par quoi commencer ? Et quelle forme lui donnez-vous ? Plutôt un écrit ? Avec des chapitres ? Lesquels ? Ou bien une sorte de carnet de voyage avec des photos et du texte ? Avez-vous d'autres compétences ? Vous dessinez ? Pourriez-vous créer une bande dessinée ? Comment la construire, avec quels personnages et quelle histoire ? Ou plutôt un blog ou un ouvrage numérique ? Vous pouvez insérer du texte, des photos, des schémas. Vous vous verriez bien réaliser un podcast et faire un montage en utilisant une partie des entretiens enregistrés ? En conséquence, cela suppose de donner un titre à *l'émission*. Lequel ? Vous feriez bien un **documentaire** ? Dans ce cas, anticipez et demandez à votre grand-parent l'autorisation de filmer certains de vos entretiens.

Je reviendrai sur tous ces aspects, mais vous pouvez déjà retenir deux points importants. Pour le premier, selon vos choix, **vous devrez anticiper**, notamment les enregistrements audios et vidéos. Deuxième aspect, pensez toujours à un fil conducteur et **aidez-vous en définissant un titre : quel titre donneriez-vous à votre livre, à votre bande dessinée, à votre émission de radio ?**

Organisez l'enquête

Les trois phases de l'enquête

Pour mettre un peu d'ordre dans toutes ces activités, définissons les différentes phases de l'enquête. La première est celle de la préparation de l'enquête (d'une durée d'un mois) ; la deuxième celle de l'enquête en cours et du recueil des données (3 mois) ; la troisième, celle de la mise en ordre du matériau recueilli à partir d'une forme (2 mois), l'écriture d'un livre, la création d'un album photo commenté, d'un ouvrage numérique, etc.

Phase 1 : La préparation de l'enquête (1 mois)

Cette première phase comprend plusieurs tâches :

- Un travail de réflexion : quelle est ma question ? Qui vais-je interroger ? Pourquoi et *de quelle famille* s'agit-il ?
- Un travail d'inventaire : des lieux, des maisons de famille ? Des objets, lettres, etc. ? D'autres ressources ? D'autres personnes avec lesquelles vous pourriez discuter ?
- La sollicitation de votre grand-parent : lui en parler, voir avec lui pour un premier temps de discussion.
- La préparation du guide d'entretien (j'y viendrai au chapitre IV).

Il faudra également vous équiper.

- **Un carnet** : vous aurez à prendre des notes, à faire un relevé des lieux, à noter des noms, des dates, une chronologie, à faire des croquis, etc.